

50^e ANNIVERSAIRE

DU CERCLE D'ÉTUDES
CHARLES DE GAULLE
DE BELGIQUE

1974 - 2024




cercle d'études
Charles de Gaulle

LE CERCLE D'ÉTUDES CHARLES DE GAULLE A 50 ANS

Réalisation : Christian É. FERRIER
Président du Cercle d'Études Charles de Gaulle
En collaboration avec le Conseil d'administration
Année 2024
Impression : Cercle d'Études - GESVES
Page de couverture : Cliché Auclaire -1^{ère} armée
française - Édition Braun

SOMMAIRE

LE MOT DU PRÉSIDENT

QU'EST-CE QU'UN CERCLE D'ÉTUDES ?

AVANT-PROPOS

HISTORIQUE DU CERCLE D'ÉTUDES

COLLOQUES – JOURNÉES D'ÉTUDES

LES GRANDES HEURES DU CERCLE D'ÉTUDES :

RENCONTRES – CONFÉRENCES

SUR LES TRACES DE CHARLES DE GAULLE

LES EXPOSITIONS AU SERVICE DE LA MÉMOIRE

ILS ÉTAIENT LÀ AU COMMENCEMENT

LE CERCLE D'ÉTUDES À L'HONNEUR

PRIX ESPOIR 1996 – VALÉRIE-BARBARA ROSOUX

DINANT : LA STATUE DU SOUVENIR

LE CINQUANTENAIRE DU CERCLE D'ÉTUDES



LE MOT DU PRÉSIDENT

Le 15 août 1975, j'assistais, spectateur anonyme parmi la foule nombreuse, au baptême du pont « *Charles de Gaulle* », à Dinant.

En 1970, au lendemain de la mort du Général, ayant appris son baptême du feu et sa première blessure de guerre au pont de Dinant, le 15 août 1914, j'en avais lancé l'idée mais sans grand succès.

Cinq ans plus tard, le tout jeune Cercle d'Études Charles de Gaulle, créé quelques mois plus tôt, reprenait, sans le savoir, mon idée et convainquait les autorités communales dinantaises de donner le nom de Charles de Gaulle à un pont qui, jusque-là, n'avait jamais reçu aucun nom.

Le lendemain, 16 août 1975, en visitant l'exposition sur Charles de Gaulle dans les salons de l'hôtel de ville, je décidais de me faire membre de ce Cercle d'Études qui correspondait si bien à ma passion pour le Général.

Comment aurais-je pu imaginer, ce jour-là, que cinquante ans plus tard, devenu président du Cercle d'Études Charles de Gaulle, j'aurais l'honneur d'en organiser le jubilé.

Pour un pareil événement, Il était inimaginable de ne pas revenir sur la vie intense et combien riche en événements de tous genres du Cercle d'Études et de graver l'essentiel dans le marbre. D'où l'idée de réaliser une brochure qui serait un condensé des nombreuses activités de cinquante années d'existence.

Déjà, à l'occasion du 40^e anniversaire du Cercle d'Études, en 2014, le président Francis Depagie avait brossé un joli tableau des activités passées¹ en n'omettant pas de rendre un hommage appuyé à trois éminents membres fondateurs : le RP Joseph Boly, Luc Beyer de Ryke et Richard Fielz. Les deux premiers étant malheureusement décédés depuis lors.

Suivant la suggestion émise par Francis lors d'un Conseil d'administration, j'ai repris l'essentiel de son travail en le complétant, en l'actualisant et en l'illustrant de nombreuses photos couleur.

J'ose croire que les membres et les amis de notre Cercle d'Études apprécieront ce travail réalisé avec des moyens très artisanaux.

Christian É. FERRIER

¹ Voir Grandeur n°134 – Automne 2014, pp. 9 – 37.

QU'EST-CE QU'UN CERCLE D'ÉTUDES ?

Les lexicologues nous offrent des définitions d'une grande clarté.

CERCLE : groupement, association de personnes réunies pour un but particulier.
(Larousse)

ÉTUDES : efforts intellectuels orientés vers l'observation et l'intelligence des êtres,
des faits. (Robert)

Ce ne sont pas des concepts différents qui ont présidé à la fondation du Cercle d'Études Charles de Gaulle en 1974. Lorsque notre association a rédigé, à la fin de l'année 1975, des statuts complets qui allaient lui donner accès à la personnalité juridique quelques jours plus tard, c'est en toute liberté que les membres ont adopté la dénomination de *cercle d'études*, en toute liberté qu'ils ont voulu que l'ambition d'un *centre vivant de recherche* soit inscrite dans l'acte de constitution.

Dès lors, l'association se doit d'être avant tout un espace où des idées, des connaissances, des réflexions s'expriment, s'échangent, se comparent, voire s'opposent. En organisant des manifestations, des colloques, des conférences où les membres – et les invités du cercle – expriment leur pensée sans entrave, l'association fait le pari que les participants, grâce à l'esprit critique et à la capacité de jugement personnel que l'on présume chez eux, sauront tirer les fruits du mouvement intellectuel suscité, en complète indépendance.

La recherche ne vit et ne progresse qu'en se nourrissant de la confrontation – de bon aloi s'entend – d'idées non identiques. Si l'ennui naquit de l'uniformité, cet ennui, pour un *cercle d'études*, est un péril mortel.

Il existe des associations dont les membres se croient unis par l'illusoire lien de l'identité de leurs idées, et cela peut même se concevoir à propos de Charles de Gaulle. Ceux-là confondent fidélité de l'âme et sclérose de l'esprit. C'est rabaisser de manière bien irréfléchie l'intelligence foisonnante dont de Gaulle nous a donné si longtemps le fascinant spectacle, que vouloir – en prétendant protéger son souvenir – ensevelir son message sous la poussière d'un dogme ou dévier sa spiritualité en bâtissant autour de lui une mystique dont il aurait souri.

Le Cercle d'Études Charles de Gaulle rassemble des personnes réunies autour d'un personnage au-delà de toutes les normes humaines, et peut-être l'homme le plus passionnant à étudier de toute l'Histoire.

Mais il rassemble avant tout des esprits libres. Pussions-nous ne jamais l'oublier !

Richard FIELZ
Cofondateur du Cercle d'Études – Président d'honneur
In *La Lettre d'information* n°32 – Avril 1984

AVANT-PROPOS

Il y a cinquante ans, le **23 novembre 1974**, cinq personnes décidèrent, d'un commun accord, de créer une association de fait, en lui donnant le nom de « *Cercle d'Études Charles de Gaulle* ».

Sans doute, le projet quelque peu ambitieux des fondateurs, avait-il trouvé encouragements et soutien moral de l'Institut Charles de Gaulle à Paris puisque celui-ci avait, à l'époque, reconnu le Cercle d'Études comme étant son seul membre correspondant pour la Belgique.

Reste que si la volonté était bien présente de perpétuer, en Belgique, la pensée et l'œuvre du général de Gaulle, le défi était tout même ambitieux. Si, en France, les associations gaullistes à caractère politique, historique ou autres sont monnaie courante, à l'étranger, elles sont rares voire inexistantes.

Néanmoins, avec le souvenir de la visite qu'effectua le Général à Mons et à Bruxelles, en octobre 1945, il y avait, en Belgique, des admirateurs de Charles de Gaulle, chef de la France Libre, autant que d'autres, attentifs à son rôle de premier président de la V^e République.

C'est ce qui explique, très certainement, qu'aujourd'hui encore, le Cercle d'Études Charles de Gaulle poursuit ses activités grâce au dévouement des uns, à la fidélité des autres, tous réunis et encouragés par, il faut bien le dire, la nostalgie d'une certaine grandeur que la France connaissait jadis mais qui, de nos jours, est mise en veilleuse à la fois par les remous d'une crise interminable par une Europe qui se cherche et par la faiblesse ou l'incompétence des princes qui nous gouvernent.

Mais la confiance est là ! Après cinquante années de fidélité à la mémoire de Charles de Gaulle, le bilan est largement positif : le Cercle d'Études Charles de Gaulle continue à œuvrer dans la droite ligne de ce que souhaitaient les fondateurs.

Serge Berstein¹ écrit : « (...) *Le gaullisme, loin d'être un phénomène accidentel lié à une personnalité hors du commun, se rattache à une culture politique inscrite dans la durée des traditions politiques françaises*² ».

Voilà qui distingue le gaullisme de tous les autres mouvements ou partis politiques, le plaçant ainsi au-dessus de toutes les péripéties, de toutes les faiblesses inhérentes à un monde politique dépourvu d'ambition.

C'est ce qui explique qu'une association comme le Cercle d'Études Charles de Gaulle peut prolonger son action dans le temps. La pensée et l'œuvre du général de Gaulle restent incontestablement d'actualité, ses jugements sur les faits et les hommes sont à jamais incontournables.

¹ Auteur de *Histoire du gaullisme*, Éd. Perrin, 2001

² *Dictionnaire du gaullisme*, Éd. Robert Laffont, 2006

À l'occasion de ce cinquantième anniversaire, je formule le vœu, compte tenu de cette évidence et avec la volonté et la fidélité de tous, que le Cercle d'Études Charles de Gaulle poursuive, très longtemps encore, ses activités. Les temps ne sont plus, sans doute, ceux d'un gaullisme d'action. Ils doivent néanmoins maintenir la flamme d'un souvenir intense et vivant, tant les enseignements du général de Gaulle ont été visionnaires à l'époque de son vivant, mais encore et toujours d'actualité de nos jours.

Francis DEPAGIE
Président honoraire (1993-2016)



Le président Depagie au cours d'une conférence à la maison natale de Lille, en 2009.

LE CERCLE D'ÉTUDES CHARLES DE GAULLE

HISTORIQUE

En prologue au Cercle d'Études, une association dénommée « *Amicale Charles de Gaulle* » s'est constituée en 1972, à l'initiative de Mademoiselle Jacqueline Chanteur, qui bénéficia, dès sa création, du soutien de l'Institut Charles de Gaulle de Paris et de sa reconnaissance en qualité de correspondante en Belgique.

L'intérêt grandissant pour l'œuvre de Charles de Gaulle a conduit cette « Amicale » à se transformer en 1974 et à adopter sa dénomination actuelle de « *Cercle d'Études* ».

Le **23 novembre 1974**, cinq personnes (Jacqueline Chanteur, Jeanine Marx, Yves Dieudonné, Fernand Lefèvre et Paul Massart) se sont réunies à Jambes (Namur) pour signer l'acte constitutif d'une association de fait ayant pour dénomination : « *Cercle d'Études Charles de Gaulle* », dont les statuts définissent l'objet comme suit : « *L'Association a pour but de promouvoir, en Belgique, l'œuvre et la pensée du général de Gaulle* ».

L'article 1 des statuts témoigne alors d'un soutien significatif en même temps que la mise en évidence d'une incontestable légitimité : " *L'association a pour obligation de garder un contact permanent avec l'Institut Charles de Gaulle à Paris, celui-ci ayant reconnu l'association comme seul membre correspondant avec la Belgique.* " Des années plus tard, cette liaison formelle avec l'Institut de Paris tombera en caducité.

Le **17 janvier 1976**, l'association de fait adopte la forme juridique de l'association sans but lucratif (a.s.b.l.), confirmant ainsi la volonté des fondateurs de poursuivre l'œuvre entreprise quatorze mois plus tôt. Les sept signataires de cet acte notarié (Notaire Mariage) sont : Jacqueline Chanteur, présidente, Fernand Lefèvre, Paul Massart, Émile Haubursin, Luc Beyer de Ryke, Joseph Boly et Richard Fielz.

Le **26 janvier 1976**, moins de dix jours après la création de l'a.s.b.l., Jacqueline Chanteur démissionne de la présidence et quitte le Cercle d'Études qu'elle a fondé. Le 14 février, elle est remplacée à la présidence par Émile Haubursin, ancien bourgmestre de Waulsort (Dinant). Celle-ci sera brève, pour des raisons de santé, le 14 octobre 1976, Émile Haubursin donne sa démission. Il décédera le 27 octobre 1984.

La présidence de Georges François qui lui succède sera encore plus brève. Après seulement deux mois, le 16 décembre 1976, celui-ci quitte la présidence du Cercle d'Études et le Conseil d'administration pour rejoindre une association dissidente, la « Confrérie de la Croix de Lorraine », tout récemment créée par Jacqueline Chanteur.

Fernand Lefèvre, qui exerçait jusqu'alors la fonction de secrétaire général du Cercle d'Études, le remplace. Le président Lefèvre restera en fonction jusqu'au 13 juin 1981. Au cours de sa présidence, de nombreux événements marqueront la vie du Cercle d'Études. Parmi les plus importants, notons la visite à Dinant, le 2 octobre 1978, du Vice-amiral d'escadre Philippe de Gaulle, accueilli par le député-bourgmestre de Dinant, Émile Wauthy. Ce sera la première visite de l'Amiral en Belgique.

Cour de l'hôtel de ville de Dinant – 2 octobre 1978



De gauche à droite, le président du Cercle d'Études, Fernand Lefèvre, l'échevin, Émile Bourdeaux, l'Amiral Philippe de Gaulle et le député-bourgmestre de Dinant, Émile Wauthy, se recueillent devant le monument aux morts.

À la suite de la démission de Fernand Lefèvre, Jacqueline Chanteur, fondatrice de l'éphémère confrérie de la Croix de Lorraine, redevient présidente, le 10 juillet 1981. À l'époque, le mandat des administrateurs et du président était fixé à 3 ans au lieu de 5 actuellement.

Deux ans plus tard, le 22 juin 1983, Jacqueline Chanteur, invoquant des problèmes de santé, donne sa démission et quitte définitivement le Cercle d'Études. Richard Fielz, administrateur et trésorier de l'association gaulliste, prend la relève et, de quelle façon ! Sous sa présidence, le Cercle d'Études organise de nombreuses activités et reçoit d'éminentes personnalités liées au général de Gaulle.

En avril 1990, après sept années de lustre pour le Cercle d'Études, Richard Fielz, accaparé par ses activités professionnelles, renonce à la présidence du Cercle d'Études et, en témoignage de reconnaissance, reçoit le titre de président d'honneur.

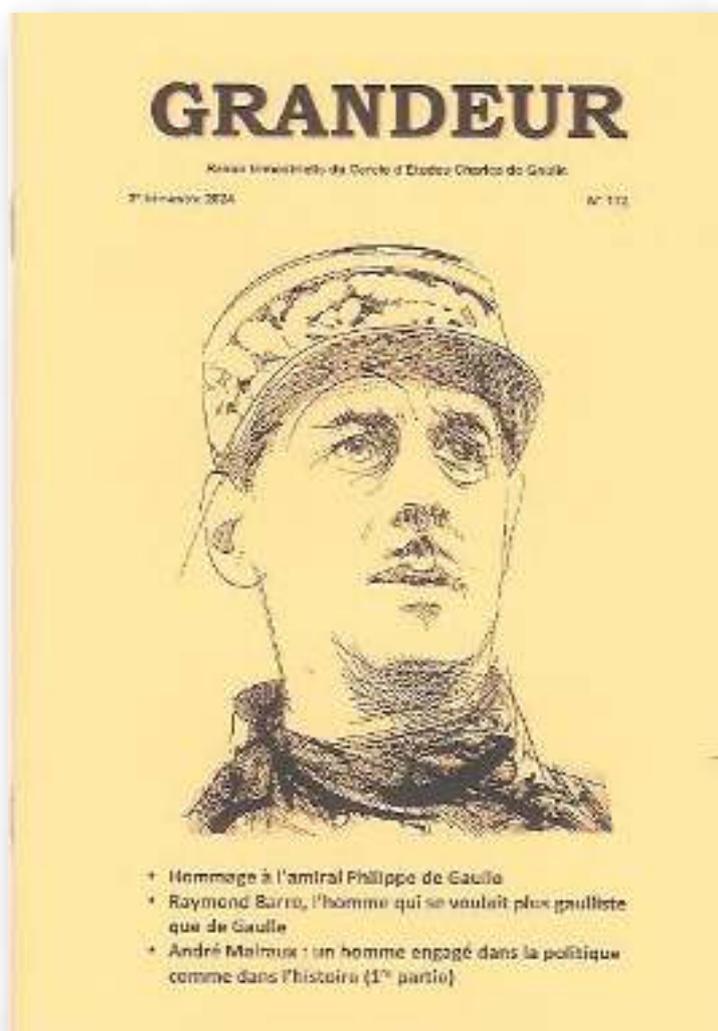
Isabelle Ebens, jeune licenciée en histoire et administratrice du Cercle d'Études, le remplace. Sa présidence s'identifie à une période d'intenses activités, conséquence, entre autres, de la présentation d'une nouvelle exposition itinérante : « *Charles de Gaulle et la Belgique* ». Pour des raisons professionnelles, faute de temps disponible, Isabelle Ebens quitte la présidence et le conseil d'administration, en décembre 1992.

En janvier 1993, Francis Depagie, administrateur, rédacteur en chef de la *Lettre d'Information* (1977), puis de la revue *Grandeur* (Janvier 1985), est élu président du Cercle d'Études.

Au Conseil d'Administration du 10 septembre 2016, Francis Depagie annonce sa démission de président du Cercle d'Études, à la date du 31 décembre 2016. Au cours de cette même réunion, Christian Édouard Ferrier, membre depuis 1975 et vice-président depuis de nombreuses années, est élu président à l'unanimité. Éliane Cugnon-Willem est élue vice-présidente. Les deux élus entrent en fonction le 1^{er} janvier 2017.

Lors des Assemblées générales du 5 mai 2018 et du 13 mai 2023, les élections destinées au renouvellement du Conseil d'Administration, ont reconduit le président Christian Édouard Ferrier et la vice-présidente Éliane Cugnon-Willem dans leurs fonctions respectives

Au moment de célébrer le 50^e anniversaire du Cercle d'Études, Francis Depagie, redevenu simple administrateur, après 24 années de présidence, est toujours actif au sein du Cercle d'Études et continue à écrire des articles de grande qualité dans la revue *Grandeur* à laquelle il a donné ses lettres de noblesse.



COLLOQUES – JOURNÉES D'ÉTUDES

Les colloques sont une activité majeure dans l'étude d'un sujet bien précis : carrière politique, bilan d'une œuvre, situation dans l'actualité. Ces journées s'inscrivent parfaitement dans le cadre des objectifs voulus par les fondateurs du Cercle d'Études.

BRUXELLES, U.L.B., 4 décembre 1976

La première de ces journées est consacrée à un thème à l'origine du départ du général de Gaulle en avril 1969 : "*La participation*". Organisée sur le site de l'Université Libre de Bruxelles grâce à l'initiative de Richard Fielz, alors administrateur du Cercle d'Études¹, elle rencontre un vif intérêt.

Le Cercle d'Études organise plusieurs colloques internationaux avec les Cercles Universitaires d'Études et de Recherches Gaulliennes (C.U.E.R.G.), présidés par le professeur Jean-Paul Bled et dont le siège était à Strasbourg.

Retenons les principaux :

BRUXELLES, 11 et 12 octobre 1980

Le cadre prestigieux de l'Hôtel de ville de Bruxelles accueille une exposition évoquant la vie de Charles de Gaulle, en même temps que la tenue d'un colloque dont le thème était : « *De Gaulle et l'Europe des États* ». Parmi les orateurs, citons MM. Jean Foyer, ancien ministre du Général, Luc Beyer de Ryke, journaliste à la RTBF, fondateur du Cercle d'Études, Michel Fichet, membre du Comité central du RPR, Georges Clerfayt, ancien député de Bruxelles.

LIÈGE, 29 et 30 mai 1982

Le Cercle d'Études organise son troisième colloque, à Liège, au Palais des Congrès. C'est l'occasion d'évoquer un thème particulièrement intéressant : "*De Gaulle et l'espace culturel francophone*". Retenons, parmi d'autres, la présence de deux orateurs qui furent, à l'époque, des hommes politiques influents en Belgique : MM. Lucien Outers, ancien ministre, et François Perin, ancien ministre et professeur à l'Université de Liège.

NAMUR, 19 et 20 octobre 1985

En octobre 1985, les Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, à Namur offrent leur hospitalité pour la tenue du colloque international sur le thème : « *La Permanence des idées constitutionnelles du général de Gaulle en France et dans le monde* », sous le haut patronage de M. Jean Gol, ministre de la Justice.

Deux journées sont consacrées à un aspect particulièrement passionnant de la carrière du Général. À côté d'orateurs de renom, tels MM. Francis Delperée, professeur à l'Université Catholique de Louvain, François Perin, professeur à l'Université de Liège, ancien ministre, Francis-Georges Dreyfus, professeur de science politique à l'Université de Strasbourg, Jean-Paul Bled, professeur à l'Institut d'Études politiques à Strasbourg, deux membres du Cercle d'Études prêtent leur concours aux débats : MM. Jean Van Lierde et Conrad de Guide de Rasse.

¹ Éditions de l'Université de Bruxelles, 1976.

ANTOING, 24 septembre 1988

Le colloque organisé à Antoing aborde un thème très intéressant : « *Les années de formation de Charles de Gaulle* », autrement dit, sa jeunesse, ses études et plus spécialement l'année scolaire 1907-1908, au Collège d'Antoing (Avec le concours de S.A. le prince Charles-Antoine de Ligne, propriétaire du château d'Antoing). Parmi les orateurs, citons MM. Jean-Paul Cointet, professeur d'histoire à Paris-Sorbonne, Jacques de Launay, historien, Bertrand Renouvin, président du mouvement " Royaliste " et le regretté Père Joseph Boly de l'Ordre des Croisiers, ancien vice-président et cofondateur du Cercle d'Études.

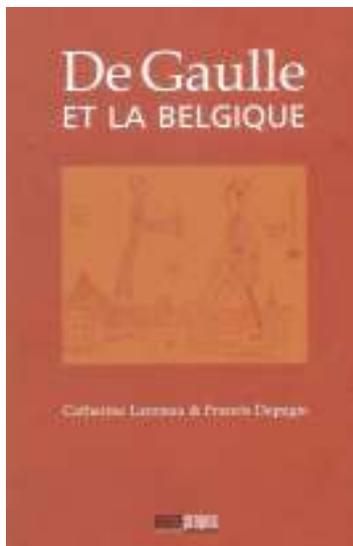
LOUVAIN-LA-NEUVE, 18 avril 1998

L'actualité de la pensée et de l'œuvre de Charles de Gaulle n'a pas manqué d'être soulignée de tout temps depuis sa disparition. Le thème du colloque de Louvain-la-Neuve est donc bien choisi pour insister, une fois de plus, sur la permanence du gaullisme. Celui-ci donne l'occasion aux nombreux participants de retrouver certains orateurs déjà invités aux précédentes rencontres, tels MM. Bertrand Renouvin ou le Père Joseph Boly.

Le colloque de Louvain-la-Neuve est rehaussé par la présence de deux membres éminents de la Fondation Charles de Gaulle de Paris : MM. Alain Plantey, membre de l'Institut de France, et Christian Borromée, administrateur de la Fondation et de l'Institut Charles de Gaulle.

Notons aussi la présence de Mme Valérie Rosoux, auteur de l'ouvrage *La mémoire du général de Gaulle*, et de M. Richard Fielz qui, comme d'habitude, dirige les débats de façon remarquable.

LIÈGE, ULg, 20 avril 2013



Grâce à l'aide précieuse de Catherine Lanneau, membre du Cercle d'Études et professeur à l'Université de Liège, c'est dans les murs de l'ULg que notre colloque « *De Gaulle et la Belgique* » se déroule avec succès dans une parfaite collaboration entre l'Université de Liège (Service d'Histoire de Belgique et de ses relations internationales) et le Cercle d'Études.

Francis Balace, professeur honoraire d'histoire ULg, également membre du Cercle d'Études, compte parmi les orateurs, aux côtés de Vincent Dujardin, docteur en histoire de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, Catherine Lanneau, Christophe Brül, chercheur au FNRS-ULg, Vincent Genin, doctorant à l'ULg, Laurent Warlouzet, maître de conférences à L'Université d'Artois et Francis Depage, président du Cercle d'Études Charles de Gaulle.

Actes du colloque publiés en 2015

BRUXELLES, 10 octobre 2020

Pour le 75^e anniversaire de la visite d'État du général de Gaulle à Bruxelles et de la remise des doctorats honoris causa universitaires, le Cercle d'Études Charles de Gaulle de Belgique, à l'initiative du professeur Jean-Paul Sculier, administrateur, organise un symposium, à l'Atelier Marcel Hastir, à Bruxelles, haut lieu d'art, de rencontres culturelles et musicales, fondé par le peintre Marcel Hastir et aussi, lieu de résistance durant la seconde guerre mondiale. Malgré les difficultés causées par la pandémie de la Covid-19, ce fut néanmoins une belle réussite.

75^e anniversaire

de la visite d'État à Bruxelles du Général de Gaulle en 1945
et de la remise des doctorats honoris causa universitaires

SYMPOSIUM à l'Atelier Marcel HASTIR

Rue du Commerce, 51, 1000 Bruxelles

SAMEDI 10 OCTOBRE 2020 dès 10h00

Accueil 9h30 – clôture 16h30



Avec la participation de :

Jean-Paul Sculier (ULB),
Vincent Dujardin (UCL),
Francis Balace (ULiège),
Catherine Lanneau (ULiège),
Chantal Kestelot (CegeSoma/
Archives de l'État),
Céline Rase, (UNamur),
Dirk Martin (Directeur a.i.
CegeSoma e.r.)
Michel Willem (UCL)

Organisé par le

CERCLE d'ÉTUDES CHARLES DE GAULLE de BELGIQUE



Les grandes heures du Cercle d'Études

Rencontres et conférences

" L'Association a pour but de diffuser, promouvoir, perpétuer en Belgique, l'œuvre et la pensée du Général de Gaulle. "

Ces quelques mots précisent clairement l'objectif que les fondateurs de l'association ont fixé au mois de novembre 1974 et sont inscrits au tout début des statuts.

À l'époque, les objectifs choisis étaient certes ambitieux. Certains, lors de conférences ou d'expositions, ont été largement concrétisés ; d'autres, comme une bibliothèque et un centre de recherches, n'ont pu être vraiment réalisés faute de moyens.

Mais l'essentiel, l'existence d'une association active, soucieuse de maintenir bien vivant le souvenir d'un homme exceptionnel, acteur incontournable de l'histoire de la France et du monde au vingtième siècle, est incontestablement une réalité puisque cette année est celle de son 50^e anniversaire.

Au cours de ces cinq décennies passées, le Cercle d'Études Charles de Gaulle a connu de grands moments. À l'occasion de nos nombreuses activités, nous avons eu le privilège de rencontrer un grand nombre de personnalités, malheureusement aujourd'hui disparues, non seulement, de l'histoire du gaullisme, mais aussi de la famille du Général.

Les grandes heures que nous avons vécues grâce à leurs présences ont été, pour notre association, non seulement la reconnaissance, d'une certaine manière, de sa légitimité, mais aussi une source d'encouragement dans l'accomplissement de la mission fixée par les fondateurs à l'époque de sa création.

AMIRAL PHILIPPE DE GAULLE

" L'influence et l'action du Cercle d'Études Charles de Gaulle de Belgique exercent depuis des décennies une œuvre historique et morale considérable qui s'étend bien au-delà de la Belgique (...). Sa revue GRANDEUR publie des articles dont la valeur littéraire, historique et philosophique et le niveau de pensée sont dignes de son titre, c'est-à-dire hors pair (...). Je les lis non seulement avec grande satisfaction, mais aussi, dans mon cas particulier, avec souvent beaucoup d'émotion "

Ces propos d'une très grande générosité montrent tout l'intérêt que l'amiral Philippe de Gaulle a constamment témoigné à l'égard de notre association. Les quelques rencontres que nous avons eues avec lui nous laisseront toujours un souvenir émouvant, empreint de toute notre reconnaissance.

A DINANT

Le 2 octobre 1978, le Vice-Amiral d'Escadre Philippe de Gaulle était à Dinant à l'invitation du président Fernand Lefèvre. Se trouvant à proximité de l'endroit où son père fut blessé en août 1914, il ne manqua pas, quelques jours plus tard, de faire part de sa satisfaction : "*L'un de mes premiers soucis est donc de vous dire combien j'ai apprécié l'organisation particulièrement appropriée et la chaleur de l'accueil qui m'a été réservé (.)*"



L'Amiral Philippe de Gaulle sur le pont Charles de Gaulle en compagnie du député-bourgmestre Émile Wauthy, de M. Fernand Lefèvre, président du Cercle d'Études, du RP Joseph Boly.
De dos, M. Roger Balthazar, marbrier à Dinant et réalisateur de la plaque offerte par le Cercle d'Études à la Ville de Dinant, inaugurée le 18 juin 1977.

A PARIS

Le 18 mars 1982, une délégation du Cercle d'Études conduite par la présidente Jacqueline Chanteur, était invitée par l'Amiral Philippe de Gaulle, à déjeuner dans son appartement de fonction d'inspecteur de la marine, Boulevard de Latour-Maubourg, à Paris.

À l'occasion de cette rencontre, notons un extrait de la *Lettre d'information* : "*L'amiral de Gaulle a manifesté de manière très particulière son souci de voir l'association réussir dans sa mission, dans la voie tracée lors de sa fondation, voire qui a fait ses preuves dans l'effort et le dévouement de tous.*"



Photo de gauche : Le colonel Jean-Martin d'Escrienne, Francis Depagie, Paulette Dewez, l'Amiral de Gaulle, Jacqueline Chanteur, Richard Fielz.

A BRUXELLES, HÔTEL AMIGO

Le 2 décembre 1983, à l'initiative du Cercle d'Études, l'amiral Philippe de Gaulle était reçu à Bruxelles, dans le salon des Ambassadeurs de l'hôtel Amigo. La présence du fils du Chef de la France Libre et du fondateur de la Ve République, donnait tout son sens à l'action que menait, déjà, le Cercle d'Études depuis 1976.

Après le discours de bienvenue du président Richard Fielz, l'Amiral, en préambule à sa conférence, a rendu hommage à l'œuvre accomplie par le Cercle d'Études et particulièrement, à sa fondatrice, Mademoiselle Jacqueline Chanteur.

L'Amiral a ensuite présenté le cinquième tome des « *Lettres, Notes et Carnets* », œuvre dont il assure la publication, et qui constituent un remarquable « autoportrait » du Général. (NDLR : L'œuvre complète comprend 13 volumes)



Ce soir-là, l'Amiral a véritablement passionné son auditoire. Une sympathique réception a clôturé la soirée au cours de laquelle, l'Amiral s'est entretenu avec chacun des invités, dans une atmosphère empreinte de beaucoup d'émotions.

AU SÉNAT A PARIS

Cinq ans plus tard, le 10 septembre 1988, l'Amiral Philippe de Gaulle, devenu sénateur de Paris, recevait à déjeuner au Sénat, une délégation du Cercle d'Études Charles de Gaulle de Belgique en même temps qu'une délégation de : « *Présence et fidélité gaulliste* » de Lille, conduite par son président, M. Oscar Jollant.



Discours du président Richard Fielz dans la prestigieuse salle Napoléon du Sénat à Paris.



Mademoiselle Isabelle Ebens, jeune administratrice du Cercle d'Études, offre son mémoire de licence d'histoire à l'Amiral.
Sujet de l'ouvrage : « *L'opinion belge face au retour du Général de Gaulle en 1958* »



Photo-souvenir à la sortie du palais du Luxembourg : l'Amiral de Gaulle entouré par les deux délégations gaullistes.

A BRUXELLES, AU THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE

Le 18 avril 2005, à l'occasion du 60^e anniversaire de l'Alliance Française, Bruxelles-Europe, l'Amiral était invité à présenter en avant-première son film « *De Gaulle intime* » au théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles. Quelques membres du Cercle d'Études dont j'étais, avaient eu le privilège d'être invités.

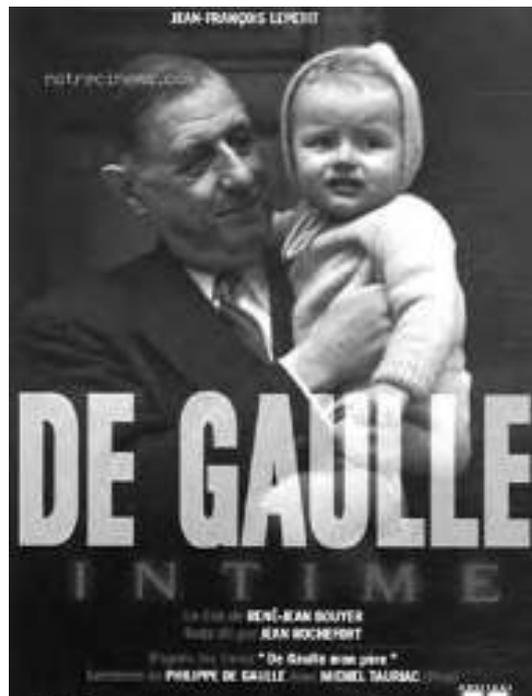
Notre surprise fut grande lorsque l'Amiral dans son discours vint soudainement à parler de l'existence en Belgique d'un Cercle d'Études réalisant, depuis des années, un travail admirable pour perpétuer la pensée et l'œuvre du général de Gaulle et publiant une revue trimestrielle d'un très haut niveau, et allant même jusqu'à citer les noms de quelques personnalités du Cercle.

Dans ce théâtre historique archicomble et en présence de l'ambassadrice de France et du prince Laurent de Belgique, c'était, pour notre Cercle, une reconnaissance exceptionnelle et totalement inattendue.

A la sortie du théâtre, par chance, nous avons eu l'occasion de rencontrer l'Amiral et lui dire combien ce passage de son discours nous avait touchés.

Quelques semaines plus tard, l'Amiral nous écrivait ceci :

« J'ai été très heureux de vous saluer à l'occasion de la projection du film « De Gaulle, intime ». Je savais que l'organisation au célèbre Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles en était celle des plus hautes instances de votre Capitale, mais je tenais à mentionner tout spécialement le Cercle d'Études Charles de Gaulle dont la place littéraire, historique et philosophique est reconnue à son niveau élevé. Il convenait donc de lui rendre publiquement hommage à l'occasion d'une grande manifestation officielle. »



GÉNÉRAL ALAIN DE BOISSIEU



Le général Alain de Boissieu, gendre du général de Gaulle¹, nous fit l'honneur de venir à deux reprises à Bruxelles, à la Maison de la Francité, pour nous présenter les deux tomes de ses Mémoires.

Une première fois, le 18 décembre 1981, ce fut pour nous parler de son ouvrage : « *Pour combattre avec de Gaulle* », puis le 27 novembre 1982, pour évoquer longuement le second tome de ses Mémoires : « *Pour servir le Général* ».

Avec simplicité et précision, il nous rappela alors très longuement les instants passés auprès de son beau-père. Tantôt, instants dramatiques, alors qu'il était témoin de l'attentat du Petit-Clamart, tantôt instants de détente, au milieu de la famille réunie à Colombey-les-Deux-Églises.

Parmi les grandes heures du Cercle d'Études, ces deux rencontres ont été des moments privilégiés.

A l'occasion de la nouvelle année 1983, Alain de Boissieu adressait ces vœux très chaleureux à notre Cercle d'Études :

« Que 1983 soit une bonne année pour le Cercle d'Études dont les travaux sont extrêmement enrichissants, même pour ceux qui connaissent bien le Général. De plus, c'est un moyen d'intéresser les jeunes à ce genre de recherches. »

Je conserve un excellent souvenir de mes deux séjours à Bruxelles au milieu de tous ces amis belges qui connaissent mieux le Général de Gaulle que bien des Français ».

JACQUES VENDROUX

Une soirée inoubliable fut celle où le Cercle d'Études Charles de Gaulle reçut, à la Maison de l'Iris à Bruxelles, Jacques Vendroux, le frère de Madame de Gaulle.

Évoquant les divers aspects du gaullisme, Jacques Vendroux en retient les quatre facettes principales selon lui : le gaullisme historique (le Général restera dans l'histoire), le gaullisme sentimental (sans doute le plus profond), le gaullisme électoral (malheureusement, il existe) et le gaullisme politique (difficile à définir).

Si les rencontres avec des membres de la famille du général de Gaulle ont constitué des moments forts parmi les activités du Cercle d'Études, la venue, en Belgique, de diverses personnalités qui ont marqué l'histoire du gaullisme ne peut évidemment pas être passée sous silence.

¹ Alain de Boissieu Déan de Luigné avait épousé Élisabeth de Gaulle, la fille du Général, en janvier 1946.



Pour l'année 1983, Jacques Vendroux adressait ses vœux au Cercle d'Études :

« ... Les vœux que nous vous adressons viennent du cœur beaucoup plus que de la coutume. Nous suivons avec toute la sympathie que vous pouvez penser l'action gaulliste de votre Cercle si exemplaire. Beaucoup de Français se référant au Général feraient bien de suivre votre exemple autrement qu'en paroles !! »

ÉLISABETH DE MIRIBEL

Son nom restera à jamais lié à l'Appel du 18 juin 1940. C'est à elle, en effet, que fut confié le texte manuscrit de cet appel historique pour le taper à la machine.

Ce fut le sujet de son intervention à la Maison de l'Iris, le 24 mars 1982, et l'occasion pour elle de répondre aux nombreuses questions posées par une assistance attentive et passionnée.

La parution, en 1981, de son livre « *La liberté souffre violence* » fut le prétexte à de longs commentaires de la part de son auteur. Le récit d'une vie placée, par les événements, sous le signe de l'exception ne pouvait que susciter toute l'attention d'un auditoire complètement conquis.



GÉNÉRAL D'ARMÉE JEAN SIMON

Chancelier de l'Ordre de la Libération, le général d'Armée Jean Simon était, le 4 juin 1983, l'invité du Cercle d'Études. C'était là une occasion exceptionnelle de commémorer l'Appel du 18 juin.

Le soir, à l'hôtel Amigo, le général Simon a parlé de l'Ordre de la Libération, de sa création, de son avenir.

Volontaire de la France Libre dès juillet 1940, combattant à Bir Hakeim, en Italie et en Indochine, nul mieux que lui ne pouvait perpétuer le souvenir et l'avenir d'un Ordre dont le nom reste lié à l'action du général de Gaulle²

La visite, à Bruxelles, du général Simon a compté parmi les grandes heures vécues par notre Cercle d'Études. Moment fort d'histoire et d'amitié avec la France et la grande famille gaulliste.



COLONEL JEAN MARTIN D'ESCRIENNE

Ancien aide de camp du général de Gaulle, le colonel Jean Martin d'Escrienne est venu à plusieurs reprises en Belgique et notamment, trois fois à l'invitation du Cercle d'Études.



Dans son dernier livre publié en 2007³, il évoque longuement ses relations avec notre association ; ses souvenirs sont particulièrement précis :

« La considération, l'admiration même de nombreux Belges pour le Général sont évidentes de son vivant. Vont-elles se poursuivre, s'affirmer encore après sa mort, et comment ?

Oui, dès 1974 voit le jour, à Bruxelles⁴, le « Cercle d'Études Charles de Gaulle ». Il s'agit d'une association dont l'objet est de « diffuser, promouvoir, perpétuer, en Belgique, l'œuvre et la pensée du général de Gaulle... ».

² Extrait de *La Lettre d'Information* n°30, septembre 1983.

³ *De Gaulle sans frontières*, Éd. Thélès, Paris.

⁴ En réalité, le Cercle d'Études a été fondé, cette année-là, non pas à Bruxelles mais bien à Namur.

En 1979, lors de son deuxième séjour chez nous, au cours de la soirée qui le verra parler de " l'influence de De Gaulle sur le cours de l'histoire ", sera présentée la piécette écrite en alexandrins par Charles de Gaulle, alors adolescent : « *Une mauvaise rencontre* ».

Cela donne à Jean Martin d'Escrienne, l'occasion d'apporter dans son dernier ouvrage une précision bien utile : « *Ce qui est à remarquer surtout, c'est que cette « Mauvaise rencontre » a bel et bien été jouée en première mondiale, avec une excellente mise en scène d'Albert Lepage⁵, en Belgique, et non pas en France où la télévision ne la présentera que plus tard !* »

RAYMOND TRIBOULET

Le 22 avril 1986, le Cercle d'Études recevait à Bruxelles Raymond Triboulet, ancien ministre du général de Gaulle (des anciens Combattants, puis de la Coopération), dans le cadre austère et historique de la chapelle de Boondael, aujourd'hui désacralisée et devenue un centre culturel de la commune d'Ixelles.

Le thème de sa conférence " *La V^e République va-t-elle rester fidèle au général de Gaulle ?* " constituait une question d'autant plus pertinente que la présidence de Valéry Giscard d'Estaing accusait les premières dérives par rapport à ses deux prédécesseurs.

Le gaullisme de Raymond Triboulet a été entier et fidèle sa vie durant puisque, déjà en 1944, il fut l'unique fonctionnaire préfectoral dans la tête de pont du débarquement en Normandie, sa terre de prédilection.

Son passage à Bruxelles restera, lui aussi, parmi les grandes heures qui marquèrent l'histoire du Cercle d'Études.



⁵ Membre du Cercle d'Études Charles de Gaulle.

AMIRAL MICHEL DEBRAY



L'amiral Michel Debray était, en 1999, président de l'Institut Charles de Gaulle. Ce fut donc un honneur et un plaisir pour nous de le recevoir à Bruxelles, ce 20 novembre 1999, pour le 25^e anniversaire du Cercle d'Études. C'était la première fois qu'une haute personnalité de l'Institut et de la Fondation Charles de Gaulle se retrouvait parmi nous.

Cette journée, que nous évoquons par ailleurs, compte parmi les grandes dates du Cercle d'Études. Retenons, parmi les interventions de plusieurs invités, la conclusion du discours de l'amiral Debray ; elle précise, une fois de plus, l'action importante de notre association :

« Mais (...), je voudrais appliquer à l'ensemble de votre Cercle les mots que le Général a utilisés pour qualifier vos ministres en exil à Londres en 1940, lorsqu'il écrivait « Messieurs Pierlot, Gutt, Spaak formant ensemble au service de la Belgique l'équipe de la sagesse, de l'ardeur et de l'habileté ».

Eh bien, j'aurai l'audace d'emprunter les mots du Général pour dire que le Cercle d'Études Charles de Gaulle forme au service de sa mémoire, de sa pensée et de son œuvre, l'équipe de la sagesse, de l'ardeur et de l'habileté. Sagesse, l'équipe l'a montrée dans la composition de votre groupe alliant la connaissance, les compétences et l'expérience ; habileté, le seul fait d'être, après 25 ans, dans la situation où vous êtes, montre que vous n'en êtes pas dépourvus. Profitez-en et demeurez longtemps ce que vous êtes⁶ ."

La présence de l'amiral Debray à l'occasion de ce 25^e anniversaire illustre de manière remarquable la permanence des relations cordiales et suivies qui ont toujours existé entre l'Institut et la Fondation Charles de Gaulle et notre Cercle d'Études.

ROSE HONORÉ D'ESTIENNE D'ORVES DE BEAUFORT



Si la fille d'Honoré d'Estienne d'Orves était présente parmi nous ce 20 mai 2006, il fallait trouver la raison dans le livre qu'elle a publié en 1990.

Moments assurément très émouvants que d'écouter une fille parler d'un père qu'elle n'a pratiquement pas connu et qui fut l'un des premiers martyrs de cette armée de l'ombre qui n'avait qu'un objectif sous les ordres du général de Gaulle : combattre l'envahisseur et le vaincre par tous les moyens.

⁶ GRANDEUR n°78, octobre 2000.

Honoré d'Estienne d'Orves fut l'un des premiers à être fusillé au Mont Valérien, lieu devenu tristement célèbre pour avoir été finalement le théâtre de centaines d'exécutions. Son nom restera à jamais lié à la grande épopée que fut l'histoire de la Résistance.

Il n'est pas étonnant donc que ces quelques moments passés avec la fille de ce héros de la France Libre resteront gravés pour longtemps dans nos mémoires.

Au moment de clore ce chapitre consacré aux grandes heures du Cercle d'Études, il importe de préciser que, volontairement, nous avons dû, par la force des choses, effectuer une sélection parmi les nombreux moments forts que nous avons connus tout au long de ces cinquante années.

D'autres personnalités figurent également au nombre de nos conférenciers : André Astoux, Michel Droit, Bernard Marin, le général Gallois, Francis Delperée, ...

Les liens profonds, tant au point de vue familial que dans l'exercice de leurs fonctions que tous nos invités ont eus avec le général de Gaulle, nous ont permis de mieux le connaître autant que d'approfondir nos connaissances sur sa destinée hors du commun.

Plus récemment, ce sont des conférenciers plus contemporains qui n'ont naturellement pas connu Charles de Gaulle mais qui nous ont régautés par leurs études sur la vie et l'œuvre de Charles de Gaulle :

Jean-Paul Bled : *La réconciliation franco-allemande*

Michel Anfrol : *Le cinquantenaire des relations diplomatiques entre la France et la République Populaire de Chine.*

Frédérique Neau Dufour : *Yvonne de Gaulle
La première guerre de Charles de Gaulle. 1914-1918*

Jean-Paul Ollivier : *De René Coty à Charles de Gaulle : Naissance d'une République*

Christophe Tardieu : *La dette de Louis XV*

Gérard Bardy : *De Gaulle avait raison. Le visionnaire*

Mathieu Geagea : *L'attentat du Petit Clamart et l'avènement du régime présidentiel
Charles de Gaulle, une personnalité hors du commun*

Christian Édouard Ferrier : *De Gaulle et la Belgique
Jean Moulin, de la Résistance au Panthéon
De Gaulle et l'Algérie, le grand malentendu
De Gaulle et Saint Exupéry, la rencontre manquée
De Gaulle-Churchill, de l'amitié à la discorde
De Gaulle-Pétain, portraits croisés
L'étonnante amitié entre De Gaulle et Eisenhower*

Simon Gronowski (L'enfant du XXe convoi) : Atelier Marcel Hastir
Bruxelles, 14 octobre 2022
Conférence – Concert : « *Le jazz, instrument de paix et de bonheur* »

Laurent de Gaulle : *L'actualité de la pensée du Général de Gaulle*

Paris – Palais Royal, 18 avril 2008

Ce jour-là, le président du Conseil Constitutionnel, Jean-Louis Debré, recevait une délégation du Cercle d'Études Charles de Gaulle.

*Sous le regard de Montesquieu
Tous rassemblés en ce haut lieu
Nous avons rencontré la France
Celle du droit, de la conscience
Il fallait au-dessus des lois
Trouver des gens de bon aloi
Des sages, épris de justice
Qui, loin de tous les artifices
Défenseurs de nos libertés
Soient la suprême autorité*

RP Joseph Boly



Jean-Louis Debré :

« Nous avons un devoir d'indifférence et d'ingratitude à l'égard de ceux qui nous ont nommés. »

Après la partie académique, le président du Conseil Constitutionnel nous invite dans les salons du Palais Royal pour une sympathique réception.



De gauche à droite : Richard Fielz, Francis Depagie, Michel Willem, Luc Beyer de Ryke, Liliane Depagie, Jean-Louis Debré, Christian Ferrier, RP Joseph Boly, Marcel Pahaut, Maxime Poirier.



Luc Beyer de Ryke se lancerait-il dans une nouvelle imitation du Général ?

SUR LES TRACES DE CHARLES DE GAULLE

Les nombreux voyages du Cercle d'Études sont, depuis 50 ans, une source de découvertes d'un grand intérêt.

En France :

PARIS : Le Mont-Valérien, les Invalides, le musée de l'Ordre de la Libération, l'Historial, le Panthéon, le bureau du Général, rue de Solférino, l'Assemblée nationale, les musées Jean Moulin, Leclerc, ...

Palais des Congrès : Le spectacle de Robert Hossein, en 1999 :
« *Celui qui a dit non* »

LILLE : La Maison natale, rue Princesse, l'église Saint-André

COLOMBEY-LES-DEUX-ÉGLISES : Le Mémorial, la Boiserie, l'église, le cimetière.

NORMANDIE : Bayeux et Courseulles

NATZWEILER : Le Camp du Struthof – Strasbourg

En Belgique :

ANTOING : Le château des princes de Ligne. Année d'études 1907-1908.

DINANT : Le pont Charles de Gaulle, la statue du lieutenant de Gaulle, la Citadelle, le cimetière militaire français.

En Grande-Bretagne :

Le voyage du Cercle d'Études à Londres, du 8 au 10 août 1996, est incontestablement le plus mémorable.



Si, à Londres, on ne retrouve que peu d'éléments concrets du séjour de Charles de Gaulle, nous retiendrons tout particulièrement la visite effectuée dans l'immeuble de la BBC et l'émotion ressentie en pénétrant dans le studio d'où le Général lança son célèbre Appel, le 18 juin 1940. (Studio actuellement désaffecté).

Un endroit incontournable est évidemment l'immeuble de Carlton Gardens, le siège de la France Libre, situé le long du Mall et proche du palais de Buckingham.



Devant la statue du général de Gaulle située à quelques mètres du siège de la France Libre, la belle gerbe du Cercle d'Études en forme de croix de Lorraine.



D'autres lieux sont également reliés aux trois années passées à Londres par le chef de la France Libre : l'hôtel Rubens, l'**hôtel Connaught** dans le quartier chic de Mayfair, l'Albert Hall, le 10 Downing Street, le quartier des ministères à Whitehall, ...

LES EXPOSITIONS AU SERVICE DE LA MÉMOIRE

Les expositions comptent parmi les activités les plus fréquentes proposées par le Cercle d'Études à ses membres et au grand public. Au début des années 1990, le Cercle d'Études a proposé une exposition itinérante au thème jusque-là inédit :

" *Charles de Gaulle et la Belgique* "

Cette exposition présentée dans les principales villes de Wallonie connaîtra un grand succès :

NAMUR – LIÈGE – NIVELLES – HUY – DINANT – TOURNAI – GREZ-DOICEAU – VERVIERS

Plus encore sans doute, lors du cinquantième anniversaire de la visite officielle du général de Gaulle à Mons et à Bruxelles, en octobre 1945.

L'exposition a aussi été présentée en France, à Troyes, à l'invitation de nos amis du Comité gaulliste de l'Aube.

A l'Université Libre de Bruxelles (ULB), du 8 au 10 septembre 2008, l'exposition *De Gaulle et la Belgique* a été présentée, durant trois jours, dans le cadre du cours de cancérologie pulmonaire (G.O.L.F.) organisé par le professeur Sculier, administrateur du Cercle d'Études Charles de Gaulle.



Lors du vernissage, le président Depagie répond aux questions du docteur Sylvain Meuris, doyen de la faculté de médecine.

A droite de la photo : le docteur Dominique de Valeriola, directrice de l'institut Bordet.

A gauche : le professeur Jean-Paul Sculier.

La dernière présentation de l'exposition *De Gaulle et la Belgique* a eu lieu au Mémorial de Colombey-les-Deux-Églises, en 2018, du 1^{er} février au 30 avril. Monsieur Mathieu Geagea, directeur-général nous a fait le grand honneur d'accueillir notre modeste exposition dans le grand hall du Mémorial. Je profite de l'occasion pour le remercier très sincèrement. Mathieu est devenu un ami et est désormais membre de notre Cercle d'Études.



Discours du président Christian FERRIER



Les élèves de l'École de gendarmerie de Chaumont semblent captivés par les explications du président Christian Ferrier sur l'histoire du sabre de St-Cyrien que Charles de Gaulle portait à Dinant, lors de sa première blessure de guerre.



Après les discours et le cocktail, dans l'amphithéâtre Anne de Gaulle, le président du Cercle d'Études va, pendant près d'une heure, ,exposer par la parole et l'image, les relations entre Charles de Gaulle et la Belgique.

Une seconde exposition au thème tout aussi original et inédit sera ensuite proposée :



« *Charles de Gaulle écrivain* »

Première du genre, elle aura le mérite de mettre en évidence une des facettes les plus originales et les plus méconnues de la personnalité de Charles de Gaulle.

Elle sera notamment présentée à Hannut, dans la bonne ville du Père Boly, à Schaerbeek (Bruxelles) et à Troyes, en France.

ILS ÉTAIENT LÀ AU COMMENCEMENT

Hommage à 3 membres fondateurs

Le Révérend Père Joseph BOLDY (1926-2014)

Le Père Joseph Boly, religieux et prêtre dans l'Ordre des Croisiers, est né à Jauche, dans le Brabant wallon, le 27 janvier 1926 et décédé à Huy, le 8 juin 2014. Prieur des Croisiers de Hannut, ancien professeur de Lettres du Collège Sainte-Croix et Notre-Dame, inspecteur de français, licencié agrégé en philologie romane de l'université de Louvain.

Poète, écrivain, conférencier, le Père Boly est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Charles de Gaulle, Paul Claudel, Georges Bernanos, Armand Godoy, Pierre Teilhard de Chardin, ...

Disciple du chanoine Leclercq, le Père Boly milite dans l'action pour la Wallonie, participe à la fondation des hebdomadaires **Rénovation wallonne** et **4 Millions 4** et publie en 1971, **La Wallonie dans le monde français**. Ouvert aux problèmes du Tiers monde et au dialogue des cultures par la francophonie, il compose, en 1966, **La voix au cœur multiple**, anthologie mondiale des lettres françaises. A la suite d'un séjour à l'île de Gorée et d'une expérience à l'université des mutants, il publie, en 1987, **Le Journal d'un mutant**, préfacé par Léopold Sédar Senghor

Vice-président du Cercle d'Études Charles de Gaulle, le RP Joseph Boly, pendant près de trente ans, en a été véritablement l'âme.



Le RP Joseph Boly salue le président Léopold Sédar Senghor, accompagné de son épouse, lors de sa réception sous la Coupole, le 29 mars 1984.

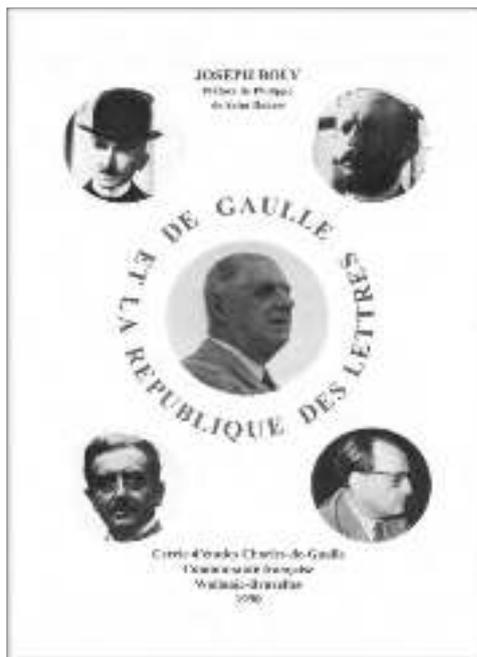
« Le Père Joseph Boly sait, avec Teilhard de Chardin, que l'homme idéal est celui qui se nourrit à la table de toutes les cultures. C'est ainsi qu'il a trouvé, dans la Francophonie bien comprise, le lien privilégié où s'échangent les valeurs, différentes mais complémentaires, de la Civilisation de l'Universel. »

Léopold Sédar Senghor
In Joseph Boly, Préface du *Journal d'un Mutant de l'île de Gorée*

DE GAULLE ET LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES

Éditions Cercle d'Études Charles de Gaulle, 1990

Préface de Philippe de Saint Robert



EXTRAIT

Pendant longtemps, Charles de Gaulle a été, pour moi, une voix qui nous arrivait, exaltante, à travers les parasites de la radio de Londres. J'avais quatorze ans. Ce fut la chance de ma vie. Grâce à elle, j'ai gardé l'espérance aux heures humiliantes de l'occupation, j'ai découvert la France dans ce qu'elle avait de plus pur et j'ai pris conscience de mon identité profonde. Puis, cette voix a reçu un visage, sur une photo clandestine, reproduite avec des moyens de fortune et colportée dans la résistance.

Vint enfin le jour de la libération. La voix et le visage se réunirent pour révéler une vie, un destin, une épopée, digne de Jeanne d'Arc, et ne jamais cesser de nous séduire et de nous étonner, au sens racinien du terme.

Je lui suis resté fidèle, à cette voix, jusqu'au bout, et j'ai admiré sans réserve le stratège de la guerre de mouvements, l'homme du 18 juin, le fondateur de la V^e République, le décolonisateur en Afrique, le réconciliateur en Europe, le visionnaire à l'échelle du monde...

Vingt ans après sa mort, il est toujours là, au cœur de la politique française et mondiale, les événements incroyables qui se déroulent de l'Atlantique à l'Oural, lui donnant une nouvelle fois raison.

L'écrivain surtout m'a subjugué. Je l'ai dit dans un petit livre, *Charles de Gaulle écrivain*, qui fut offert à Madame de Gaulle le 18 juin 1978, à Colombey, et qui fut apprécié par son fils, l'amiral Philippe de Gaulle. Je ne faisais que joindre ma voix à celle de tant d'autres. " *Ce qui frappe*, écrit Pierre de Boisdeffre dans *Combat*, *c'est l'extraordinaire beauté d'une langue que nous n'avions pour ainsi dire plus entendue depuis deux siècles et qui s'égale, presque sans effort, à celle de Pascal ou de Bossuet.* " Mais, dès le 3 octobre 1938, Roger Giron avait écrit, dans *PARIS-MIDI* : " *Écrivain militaire, Charles de Gaulle est un écrivain tout court... Le frémissement de sa phrase, son halètement brûlant ne font-ils pas songer à Michelet ?* "

Plus je vis avec Charles de Gaulle, plus je me rends compte que, dans son action, il a été essentiellement l'homme du verbe. Ce que confirme Jean Lacouture :

« *Le plus remarquable, dans la carrière de Charles de Gaulle, c'est qu'il remporta ses victoires non par la force militaire, ni par la puissance industrielle, ni grâce au soutien d'une organisation politique, mais par la magie des mots. Le 18 juin 1940, il ramène la France dans le camp de l'honneur en prononçant devant un micro de la BBC, à Londres, quelques dizaines de phrases. En 1954, publiant ses Mémoires de guerre, il rappelle aux Français que rien n'est jamais fini. En 1958, c'est au cours d'une conférence de presse qu'il s'impose à l'opinion publique comme le nécessaire héritier du pouvoir. Ainsi démontre-t-il, par un usage admirable de notre langue, que la volonté humaine est capable de relever presque tous les défis, de vaincre presque tous les obstacles¹ ».*

Écrivain dans l'âme, Charles de Gaulle a naturellement été un grand lecteur et un grand ami des gens de lettres. Tel sera l'objet de cette recherche en trois temps : Charles de Gaulle écrivain, Charles de Gaulle lecteur, Charles de Gaulle ami des écrivains, c'est-à-dire ***De Gaulle et la république des Lettres***.

Joseph Boly, 9 novembre 1990

En ce jour anniversaire de la mort du Général

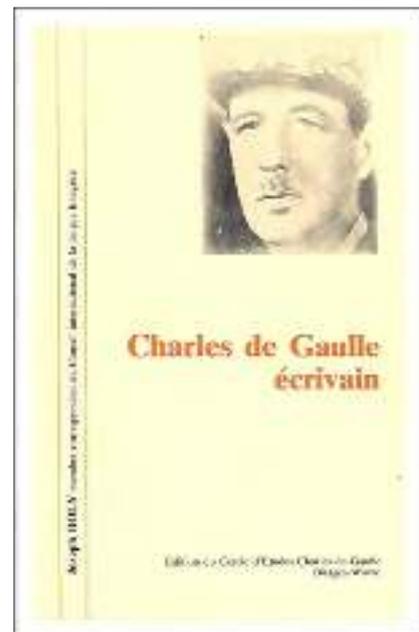
EXTRAIT DE " MES GRANDES AMITIÉS "

Éditions de l'Aronde, 1993

« J'ai suivi de Gaulle dès juin 1940 et je lui suis resté fidèle, sans aucune faille, à aucun moment. Je l'ai rencontré plus d'une fois, à Paris, mais toujours à distance. Colombey est pour moi un lieu de pèlerinage. J'y étais le jour de ses funérailles, bravant, avec ma maman, les difficultés d'accès pour vivre, avec une foule immense, un événement tel qu'il n'y en a qu'un ou deux dans un siècle. Madame de Gaulle m'a écrit. L'Amiral m'a honoré de son amitié.

Quand il fut question d'un Cercle d'Études Charles de Gaulle en Belgique, je fus naturellement parmi les fondateurs. Je suis gaullien et davantage gaulliste. Vous l'avez compris, de Gaulle n'est pas seulement pour moi un grand personnage de l'histoire, celui qui a libéré la France, réussi la décolonisation et imposé au monde une politique, basée sur la paix et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il fut pour moi un « père », à l'heure où tout craquait et où nous avions besoin d'un sauveur.

Le 18 juin 1940 est ma véritable date de naissance, celle qui a décidé de mon devenir dans la Wallonie, la francophonie et le monde d'aujourd'hui. Que dire encore de Charles de Gaulle dont j'ai parlé un peu partout en Belgique, en France, au Sénégal ? Je me suis particulièrement intéressé à l'écrivain auquel j'ai consacré deux livres : *Charles de Gaulle écrivain* et, plus récemment, *De Gaulle et la république des lettres*.



¹ *De Gaulle*, Paris, Casterman, 1988, coll. " Les Jours de l'Histoire ".



Colombey-les-Deux-Églises, le 9 novembre 2002.

Le Père Joseph Boly célèbre la messe anniversaire pour les membres du Cercle d'Études Charles de Gaulle et de l'Amicale gaulliste de la Haute-Marne ainsi que pour les habitants du village.

Le 26 avril 2009, à l'occasion du 400^e anniversaire de la découverte par un bûcheron d'une statuette de la Vierge Marie qui s'avérera miraculeuse, le Père Boly célèbre la messe dans le magnifique sanctuaire de Foy-Notre-Dame (Dinant),

Rappelons que Charles de Gaulle vouait une grande dévotion à N-D de Foy.



Le Père Joseph Boly, conférencier, à la Maison natale du Général à Lille.

Sujet de sa conférence :

L'année de Charles de Gaulle (1907-1908) au collège du Sacré-cœur, exilé au château d'Antoing (Belgique). Un sujet qui lui tenait particulièrement à cœur !



Lettre 24 septembre 2014 de l'Amiral Philippe de Gaulle adressée au président du Cercle d'Études Charles de Gaulle.

Extrait consacré au RP Joseph Boly, décédé le 8 juin 2014.

Malgré notre récent deuil familial, nous n'avons pas manqué d'être aussi en pieuses pensées pour la mémoire du Révérend Père Joseph Boly décédé quelques jours après mon épouse, et dont la disparition de ce monde est une grande perte, en particulier pour le Cercle d'Études Charles de Gaulle de Belgique où il tenait une place tout à fait éminente depuis sa fondation. Il avait toujours su voir et bien compris le Général de Gaulle qu'il défendait avec une justesse et un talent très clairvoyants.

Luc BEYER de RYKE (1933-2018)

Biographie

Luc Beyer de Ryke est né à Gand, le 9 septembre 1933, dans une famille bourgeoise francophone de Flandre. Il portait les noms de son père, le chirurgien, Jean Beyer, décédé lorsqu'il avait trois ans, et de son beau-père, de Ryke, qui l'avait adopté.

Il effectue des études de sciences politiques et de journalisme à l'Université Libre de Bruxelles avant de devenir, en 1961, le présentateur vedette du journal télévisé de la RTBF.

Parallèlement, il commence une carrière politique au sein du parti libéral. De 1961 à 1965, il est conseiller provincial de Flandre Orientale, conseiller communal à Gand, de 1965 à 1979. Il est ensuite conseiller communal à Uccle, de 1983 à 1998.

En 1979, élu député européen, il abandonne le micro pour les bancs du Parlement à Strasbourg. Dix ans plus tard, il revient à la RTBF où il travaille comme journaliste et correspondant jusqu'en 1998.

Francophone de Flandre, il était attaché à défendre sa langue dans le nord de notre pays. Les yeux tournés vers la culture française, il était un grand admirateur du général de Gaulle et s'était d'ailleurs marié à Colombey-les-Deux-Églises.

Ces dernières années, Luc se partageait entre sa maison de Laethem-Saint-Martin et Paris où habitait Françoise Germain-Robin, sa compagne depuis trente ans, reporter à l'*Humanité*.

En 2008, à la mort de Jacques Dauer, il devient le président de l'Académie du Gaullisme, à Paris. Il est décédé le 18 janvier 2018, à Paris, d'une rupture de l'aorte, à l'âge de 84 ans.



Le plus bel hommage que l'on puisse rendre à notre ami Luc Beyer de Ryke est l'éloge funèbre prononcé par notre ami Conrad de Guide de Rasse, lors de ses funérailles.

Richard Fielz, président d'honneur, membre fondateur du Cercle d'Études Charles de Gaulle et moi-même représentons le Cercle d'Études aux obsèques de notre regretté ami Luc Beyer. La cérémonie eut lieu à l'église de Laethem-St-Martin où résidait Luc, cérémonie empreinte de gravité, tristesse et émotion. Les proches de la famille évoquèrent tour à tour leur chagrin et leurs souvenirs. Au cimetière, distant de quelques dizaines de mètres, eut lieu l'Adieu à Luc, émaillé d'une chanson de Jacques Brel « *Le plat pays* » qu'affectionnait tout particulièrement le défunt.

« La mort foudroyante de Luc Beyer de Ryke nous a bouleversés et plongés dans une profonde affliction, une mort brutale dont l'analogie nous rappelle celle de l'homme qu'il révérait le plus, comme si leurs destinées les avaient fait se rejoindre jusque dans la mort. Le général de Gaulle pour lequel Luc éprouvait une admiration indéfectible, cette fidélité inconditionnelle à son œuvre, à son action, à sa vision politique, n'ont jamais été démenties tout au long de sa vie.

Luc était grand, élancé, distingué, d'une curiosité insatiable, rhéteur éloquent doté du charisme de l'orateur-né, une stature gaullienne en quelque sorte. Luc était un libéral au sens noble du terme, sa philosophie politique, sa philosophie de vie était tout imprégnée de ce libéralisme qui en fit, à l'université, un jeune étudiant libéral aux côtés des jeunes espoirs du libéralisme flamand de l'époque.

Gantois, issu d'une bourgeoisie francophone de Flandre, ne l'empêchait pas d'être parfait bilingue. Il était d'autant plus attaché à la Belgique qu'il craignait que les mouvements autonomistes du Nord et, ensuite du Sud, ne provoquent, par surenchère exacerbée, d'élection en élection, la désintégration de la Belgique, ce pays auquel il était fier d'appartenir. Sa nostalgie des bords de la Lys, à Laethem-St-Martin, connue dans le monde entier comme le berceau et l'incarnation de l'expressionnisme flamand, lui faisait retrouver le repos et la sérénité par la lecture et l'écriture.

Luc Beyer était un élitiste : ce sont les élites qui ont en charge les destinées d'un pays, qui doivent répondre aux attentes du peuple. Quand elles font faillite, elles laissent la porte ouverte à toutes les aventures bonnes ou mauvaises dont on peut craindre que les mauvaises surgissant n'ébranlent les fondements mêmes de la démocratie. Or, cela, Luc n'en voulait pas. Opposé au libéralisme économique sauvage, aux traités libres échangistes mal conçus, à la concurrence internationale, déloyale, débridée d'un capitalisme financier incontrôlable, Luc était colbertiste partisan de l'intervention de l'État quand cela était nécessaire, en vue de réguler les flux financiers. Partisan d'une Europe confédérée des nations, il était proche des conceptions que Charles de Gaulle se faisait de l'Europe et non de celle de Jean Monnet, apôtre d'un fédéralisme européen. Sur tous ces points, nous étions en totale harmonie.

Luc et moi, nous nous connûmes à la RTB puis RTBF à l'époque où j'étais jeune journaliste stagiaire à la radio de 1967 à 1969. Nous sympathisâmes, car nous avions des centres d'intérêt identiques et la même passion pour le général de Gaulle nous habitait. Si je fus un journaliste éphémère, Luc fit en revanche une carrière brillante à la RTB - RTBF au point de devenir le présentateur vedette du Journal télévisé, de 1961 à 1979.

Luc parlait un français impeccable, nourri au sérail de sa vaste culture littéraire, un style classique, d'une rare élégance qu'il émaillait de citations d'écrivains, de politiques, comme s'il voulait étayer sa pensée à travers ce qu'il évoquait.

Après cette brillante carrière de journaliste à la télévision, il quitta la RTBF pour se lancer dans la carrière politique. Après avoir été suppléant de Jean Rey, il fut élu député européen direct par le suffrage universel, mais ne fut pas reconduit aux élections suivantes, évincé par Jean Gol pour ses prises de position en faveur de la cause palestinienne. Cette éviction l'avait fort affecté, il ne la comprenait pas, il ne l'admettait pas, car elle ne se justifiait pas à ses yeux.

Il écrivit de nombreux ouvrages sur sa Flandre bien-aimée. Les articles multiples qu'il rédigea dans notre revue gaulliste « Grandeur » dont il fut un pionnier, un zélé participant, nous prenions tellement de plaisir à les lire. Grand journaliste, écrivain remarquable, historien d'une grande érudition, à quoi pouvait encore rêver Luc Beyer ? Peut-être l'Académie française.

Mais il fallait que tu fusses, Luc, une personnalité exceptionnelle pour que les gaullistes t'appellent à la succession de Jacques Dauer, à la présidence de l'Académie du Gaullisme à Paris, un Belge, de surcroît un Flamand. Nul n'était mieux placé que toi pour diriger, pour animer, pour transmettre la flamme du souvenir à travers cet attachement viscéral que tu n'as eu de cesse de porter toute ta vie à Charles de Gaulle, ta référence, ton maître à penser pour l'éternité des temps.

Merci Luc pour ce que tu nous as apporté, donné tout au long de ta vie, Adieu, non, c'est peut-être qui sait, un Au Revoir. »



Luc Beyer de Ryke avait un réel don pour l'imitation.

Lors du 30^e anniversaire du Cercle d'Études, il s'était lancé dans son imitation favorite et sûrement la meilleure : celle du Général !



Le 7 avril 2017, la Fondation Charles de Gaulle célébrait le 70^e anniversaire de la création du RPF par le général de Gaulle, au restaurant « *Les Noces de Jeannette* » à Paris.

De gauche à droite : Richard Fielz, le président Christian É. Ferrier, Bernard de Gaulle, Michel Vandeput et **Luc Beyer de Ryke**, président de l'Académie du gaullisme et membre fondateur du Cercle d'Études Charles de Gaulle.

Richard FIELZ

Un gaulliste de raison, une présidence de rigueur



La première carte de membre du Cercle d'Études Charles de Gaulle en ma possession date de 1976. C'est cette même année que je fis la connaissance de Richard Fielz. Il ne se passa que quelques mois avant que je ne devienne, moi aussi, administrateur.

Jeune membre du Conseil d'administration, probablement, le cadet d'entre nous, il m'apparut calme, serein dans une attitude de personnage clair-obscur, difficile à en définir les contours mais donnant l'impression d'une personnalité rassurante, de qui tout conseil pouvait apparaître comme étant bienvenu et justifié.

La rigueur, avec Richard Fielz, était une notion qui, à tous égards, lui paraissait la plus naturelle au monde. Déjà, en ces années 80, alors qu'il était trésorier et que les finances de notre association étaient fragiles, il remplissait son mandat avec tout le sérieux et le suivi qu'imposait cette fonction.

En juillet 1983 le Conseil d'administration appelait Richard Fielz à remplir la fonction de président du Cercle d'Études. Cet appel fut entendu par celui-ci, ce qui eut pour conséquence de faire entrer notre association dans une période de sérénité et de confiance avec le résultat de proposer aux membres des activités suivies et d'un très grand intérêt, dans un climat purement et exclusivement gaullien.

La présidence de Richard Fielz se poursuivit jusqu'en 1990 année où, engagé dans des activités professionnelles intenses, il mit fin à ces fonctions enrichissantes et profondément gaulliennes. Ce fut Isabelle Ebens qui reprit la présidence jusqu'en décembre 1992.

L'année 1993 fut non seulement celle, où à ma grande surprise, je fus élu président et où, je pus dès lors, apprécier les liens de sympathie et l'esprit de collaboration qui me rapprochaient de Richard Fielz. Être président n'est pas chose facile et je parle en toute connaissance de cause ! C'est alors, que j'ai pu compter sur l'aide et les conseils efficaces et réguliers de mon prédécesseur.

Parler en public est la pire des choses, quand on n'a que peu ou pas d'expérience ; assurer et développer les relations de tous ordres est tout aussi complexe et difficile. Je le reconnais aujourd'hui, alors que nous commémorons le cinquantième anniversaire du Cercle d'Études, je dois toute ma reconnaissance à Richard Fielz. Sa passion du gaullisme et son souci de la perfection n'ont pas été étrangers à cette collaboration fructueuse que fut la nôtre.

C'est précisément au moment de l'une ou l'autre date importante de la vie de notre association que l'on peut apprécier la valeur de ceux qui ont présidé à sa destinée. Le jour du dixième anniversaire du Cercle d'Études, Richard Fielz évoquait avec toute la clarté qui le caractérise, la raison d'être de celui-ci :

« Certains d'entre vous, dont la fidélité est de longue date, peuvent se demander « pourquoi dix ans ? » alors qu'ils ont souvenance que l'association a vu le jour en 1974, il y a douze ans déjà. Ces dix ans représentent la durée qui nous sépare du jour où les membres les plus actifs de l'époque se sont réunis devant un notaire, en 1976 donc, pour donner au Cercle d'Études, la forme juridique de l'association sans but lucratif. De ce jour date, sinon l'existence complète du Cercle, à tout le moins sa formation définitive, la fin de sa période de balbutiements¹ ».

Voilà qui est précis, mais, cette mise au point se doit d'être accompagnée d'une autre mise en évidence : l'éclairage de la personnalité de celui qui a donné son nom à notre Cercle. Le gaullisme de Richard Fielz se révèle alors dans toute sa simplicité et sa dimension la plus noble :

« Charles de Gaulle est une clé de notre Histoire parce que son message, vivant, doit nous aider à surmonter les épreuves qu'il n'aura pas connues, mais qui nous attendent. Pour ces raisons, l'existence d'un Cercle d'Études qui lui est consacré se légitime d'elle-même, et circonscrire la vie d'un tel Cercle dans le temps perd toute signification² ».

Que peut-on ajouter de plus pour justifier et légitimer ce que le Cercle d'Études a accompli depuis cinquante ans ? On pourrait ajouter aussi le caractère visionnaire du discours de Richard Fielz. En lisant la conclusion de son intervention à l'occasion du dixième anniversaire du Cercle d'Études, on ne peut qu'être frappé par le caractère actuel de celle-ci :

« Notre Cercle d'Études, Mesdames et Messieurs, est aujourd'hui à un tournant de son histoire, qui dépasse l'agréable célébration d'un anniversaire entre amis.

Il entre ce jour dans une nouvelle phase de son développement. La vigueur, l'originalité, l'intérêt de ses réalisations prochaines retiendront, nous en sommes certains, l'attention de tous ceux qui s'intéressent à Charles de Gaulle dans une conception universelle et dynamique. Formons le vœu que de nouveaux membres, en grand nombre, nous apportent les moyens humains de mener ce « vaste programme » à bon port³ ».

Le temps est accompli, cinquante ans pour une association comme le Cercle d'Études est en soi un motif de grande satisfaction. Ces moments d'exception que nous connaissons, nous les devons, bien entendu, à des personnalités exceptionnelles tel Joseph Boly gaulliste de tous les instants, ou encore Richard Fielz, gaullien fidèle et inconditionnel. C'est grâce à ce qu'ils ont accompli que l'exemple est donné pour poursuivre une mission qui pourrait, pourquoi pas, durer encore un demi-siècle.

Francis Depagie
Président honoraire

¹ *Grandeur* n°38 – Septembre 1986, p. 1.

² *Idem*, p. 2.

³ *Idem*, p. 3.

LE CERCLE D'ÉTUDES À L'HONNEUR

L'année 1996 a vu trois éminentes personnalités du Cercle d'Études récompensées pour leur activité et leur dévouement au sein de la seule association gaulliste en Belgique, créée en 1974.

Le R.P Joseph Boly, vice-président, Richard Fielz, président d'honneur et Francis Depagie, président du Cercle, à l'époque, ont été nommés Chevalier de l'Ordre National du Mérite de la République française par le président Jacques Chirac sur la proposition de l'Amiral Philippe de Gaulle, grand protecteur du Cercle d'Études.

Le Cercle d'Études Charles de Gaulle s'est vu ainsi honoré d'une manière tout à fait exceptionnelle pour le travail accompli depuis vingt-deux ans pour perpétuer, en Belgique, la pensée et l'œuvre du général de Gaulle.

La remise des décorations eut lieu au cours d'une brève cérémonie organisée, le 3 avril 1997, à l'ambassade de France à Bruxelles, à l'invitation de Monsieur l'Ambassadeur de France et Madame Jacques Bernière.

L'Amiral Philippe de Gaulle, dans l'impossibilité d'être présent ce jour-là, avait écrit cette très belle lettre à l'Ambassadeur de France :

« *Monsieur l'Ambassadeur,*

Tout en regrettant vivement de ne pouvoir venir à Bruxelles à cette noble occasion, faute d'être obligé à un déplacement dans le Midi, aussitôt après Pâques, à cause d'un programme préélectoral, je n'ai pas manqué d'être particulièrement heureux que vous ayez choisi de remettre les insignes de chevalier de l'Ordre National du Mérite à Monsieur le Révérend Père Joseph Boly, Administrateur-Fondateur, à Monsieur Francis Depagie, Président, et à Monsieur Richard Fielz, Président d'Honneur et Fondateur du Cercle d'Études Charles de Gaulle de Belgique dont la revue « GRANDEUR », à l'occasion de leurs éditoriaux à la mémoire du général de Gaulle, sont d'une très haute tenue historique, philosophique et littéraire, tandis que leurs études et leurs conférences ont bien marqué en Belgique, en France et dans les pays francophones.

Aussi ai-je eu à cœur, durant ces dernières années, qu'il puisse leur être attribué l'Ordre National du Mérite dont le général de Gaulle a été le fondateur. Monsieur Jacques Chirac, Président de la République Française, a lui-même reconnu leurs mérites, et c'est vous-même, Monsieur l'Ambassadeur, qui avez bien voulu vous charger de leur remettre personnellement les insignes de leur distinction. [...]

Philippe de Gaulle



BRUXELLES – Ambassade de France – 3 avril 1997



Discours du président du Cercle d'Études, Francis Depagie



De gauche à droite : L'Ambassadeur Jacques Bernière, le RP Joseph Boly, Richard Fielz et Francis Depagie

VALÉRIE-BARBARA ROSOUX, PRIX ESPOIR 1996

Le 22 juin 1994, l'Assemblée générale de l'Institut Charles de Gaulle décidait de créer un prix annuel appelé « Prix Espoir » destiné à récompenser l'auteur d'une œuvre de caractère littéraire, scientifique ou artistique rappelant et illustrant un aspect de la personne, de la pensée ou de l'action du général de Gaulle. D'un montant de 10 000 francs français (+/- 1 500 euros), il était attribué chaque année à l'occasion du 18 juin à un jeune (ou une jeune) de moins de trente ans et remis par le président de l'Institut Charles de Gaulle.

Pour l'année 1996, le Prix Espoir avait été attribué à notre compatriote, Valérie-Barbara Rosoux, membre du Cercle d'Études, originaire de Dinant, 23 ans, assistante à l'Université catholique de Louvain, pour son mémoire : « *Composantes idéologiques du gaullisme : significations et impacts* », réalisé à l'issue de sa licence et maîtrise en sciences politiques, duquel son ouvrage « *La mémoire du Général de Gaulle, Culte ou instrument ?* » (Préface de Pierre Messmer) est une version retravaillée.



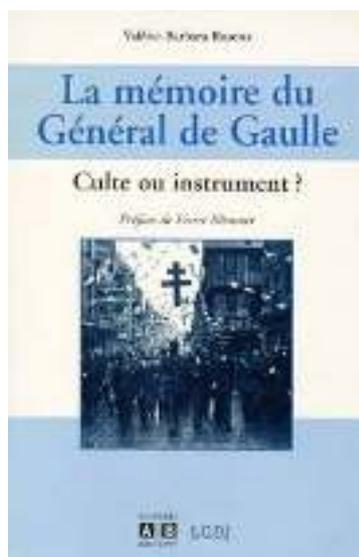
Paris, Assemblée Nationale, 14 juin 1996

Le général Jean Simon, chancelier de l'Ordre de la Libération, président de l'Institut Charles de Gaulle, remet le Prix Espoir à Valérie-Barbara Rosoux en présence d'Alain Plantey, président du jury.

Le Cercle d'Études était représenté par son président, Monsieur Francis Depagie.

(Photo Pierre Lahalle. Revue Espoir n°108)

Le Cercle d'Études et plus particulièrement son président, Francis Depagie, ont eu, au cours des années, l'occasion d'aider l'un ou l'autre étudiant dont le mémoire de fin d'études universitaires avait un rapport avec Charles de Gaulle. Valérie-Barbara Rosoux a été l'un de ceux-là.





Bruxelles, 5 février 2021 – « Les grandes conférences catholiques »

Débat animé par Valérie-Barbara Rosoux, professeur à L'UCL-Louvain et chercheur au FNRS, entre Michel Winock, historien et Hervé Gaymard, ancien ministre et président de la Fondation Charles de Gaulle.

Le sujet était : *L'étonnante personnalité du général de Gaulle.*



DINANT : LA STATUE DU SOUVENIR

A l'occasion du centième anniversaire du baptême du feu et de la première blessure de guerre de Charles de Gaulle devant le pont de Dinant, le 15 août 1914, la ville de Dinant en étroite collaboration avec le Cercle d'Études Charles de Gaulle avait souhaité ériger une statue en souvenir de cet événement historique.



Le président Christian Ferrier retrace la journée du 15 août 1914



La statue en cuivre du lieutenant de Gaulle, œuvre du dernier dinandier, Guido Clabots, vient d'être dévoilée.
De g. à dr., l'Ambassadeur de France, l'Ambassadeur d'Allemagne, Bernard de Gaulle, neveu du Général, et Konrad Adenauer, petit fils de l'ancien chancelier allemand.



Dans la plus grande ville martyre de Belgique, l'inauguration de la statue de Gaulle, ce 15 août 2014, aura été l'occasion de sceller, une fois de plus, la réconciliation franco-allemande.

Vous avez pallié mon incapacité de me rendre à Dinant en prenant la peine de m'envoyer de nombreux documents et d'excellentes photos en couleurs pour mes archives. Je vous en suis très reconnaissant.

Bien qu'il ne soit plus très jeune, j'ai été heureux que, en plus de la Fondation Charles de Gaulle, mon cousin germain ait pu venir à Dinant apporter une note familiale et personnelle auprès du Bourgmestre Monsieur Richard Fournaux, des organisateurs de la cérémonie, des représentants du Cercle d'Etudes, de la population de la Ville et des personnalités dont S.A. le Prince Charles-Antoine de Ligne, d'Antoing, et Monsieur Konrad Adenauer petit-fils.

Comme vous avez bien voulu me l'écrire et comme mon cousin a tenu à me le dire, ainsi que d'autres témoins, l'inauguration de la statue du lieutenant de Gaulle au pont de Dinant a été une parfaite réussite.

Cette représentation n'est pas tout à fait similaire à l'original - pour le fils que je suis, aucune représentation ne peut y parvenir - mais elle est "identique" et personne ne peut s'y tromper. C'est ce qui est important pour le lieutenant Charles de Gaulle du 15 août 1914 et en même temps pour la Ville de Dinant dont l'Histoire et l'héroïsme de ses habitants sont ainsi rappelés.

LE CINQUANTENAIRE DU CERCLE D'ÉTUDES

DINANT – 21 septembre 2024

Pour célébrer dignement le cinquantième du Cercle d'Études, le Conseil d'administration a choisi le cadre merveilleux de la ville de Dinant.

Rappelons que c'est précisément à Dinant, le 15 août 1914, que le jeune lieutenant Charles de Gaulle du 33^e RI d'Arras, a connu son baptême du feu et sa première blessure de guerre.

Au mois d'août 1923, lors d'une excursion en Belgique marquant la fin de la première année à l'École supérieure de guerre, le capitaine de Gaulle, en compagnie d'une trentaine d'élèves, est de retour à Dinant. Dans ses carnets, il notera : « *Visite Dinant, mon champ de bataille* ».

Le 11 septembre 1927, le capitaine de Gaulle est de nouveau à Dinant. Ce jour-là, il accompagne le Maréchal Philippe Pétain en visite officielle à Dinant.

Programme de la journée :

10h00 : Accueil et visite guidée par le propriétaire de la citadelle de Dinant, le baron Marc de Villenfagne.

10h30-10h45 : Descente en téléphérique vers le pont Charles de Gaulle et la statue, sur la rive gauche de la Meuse.

11h00 : Cérémonie devant la statue du lieutenant de Gaulle en présence des autorités communales. Dépôt de gerbe. Brève évocation historique.

11h45 : Embarquement sur le bateau à destination du Prieuré d'Anseremme.

Durée : 45 minutes

Le champagne cuvée *Colonel de Gaulle – Comte Tirant de Bury* offert par le Cercle d'Études sera servi à bord durant la croisière.

12h45 : Déjeuner au Prieuré d'Anseremme.





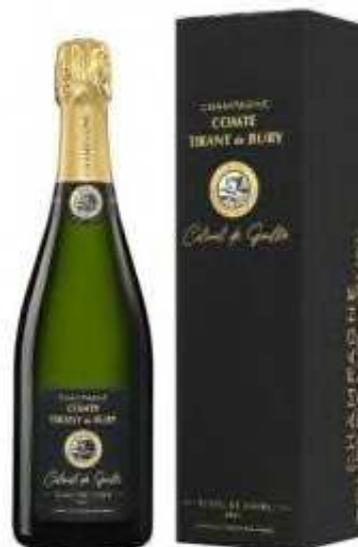
Le Prieuré d'Anseremme est l'ancienne résidence d'été des abbés de Saint-Hubert.



CHAMPAGNE CUVÉE COLONEL DE GAULLE – COMTE TIRANT DE BURY



Le 21 mai 1940, après quatre jours de durs et glorieux combats de la 4^e division cuirassée dans la région de Montcornet, son chef, le colonel Charles de Gaulle a enregistré dans cette propriété du comte Joseph Tirant de Bury, dans laquelle il avait établi son PC, une déclaration radiodiffusée pour l'émission « *Le quart d'heure du soldat* », dans laquelle il faisait part aux Français de sa confiance dans une victoire finale. Cet « appel » de Savigny s/Ardres (Marne) est considéré comme la préfiguration de l'Appel historique du 18 juin 1940.



C'est en l'honneur de cet événement peu connu et en hommage au Comte Tirant de Bury, grand résistant, que la Maison de champagne Ariston de Brouillet s/Marne a créé cette cuvée Blanc de Noirs unique composée de 50% de pinot noir et 50% de pinot meunier.